

Confid.

# NOTE

## SUR LA COUPE DE DIGUILLI

1973

5013'  
19032' F

BOULVERT. Y.

(SIBU S)

Le long de la piste entre Djoukou et Mouroukoko les sols sont ferrallitiques ocres appauvris (c'est-à-dire décolorés et sableux en surface, ocres et argilo-sableux en profondeur).

La piste entre les villages de Mouroukoko et Hengué recoupe la plaine inondable de Diguilli sur 3,4 kilomètres. Les points les plus bas (cote 370 m) se trouvent aux deux extrémités de la plaine soulignées par deux axes de drainage, une galerie forestière borde celui du nord. Trois petits axes de drainage secondaire ont été relevés (à pK : 2,1 - 2,2 et 2,8 km).

Description sommaire du 1er sondage effectué S<sub>1</sub> de 0 à 20 cm : gris très foncé (10 YR 3,5/1); sablo-argileux. De 20 à 40 cm : gris (10 YR 5/1) tacheté de brun-rouille (10 YR 6/6) argilo-sableux. De 50 à 60 cm : gris (10 YR 5/1) tacheté de brun-jaunâtre (10 YR 5/8) argilo-sableux. Vers 80 cm : gris clair (2,5 Y 7/0) tacheté de brun-jaunâtre (10 YR 5/8); argile sableuse vers 100 cm : gris clair (2,5 Y 7/0) tacheté de brun-jaunâtre (10 YR 5/8), argile sableuse à 110 cm : nappe d'eau le 25 novembre 1973.

C'est un sol à hydromorphie permanente en profondeur, mais d'intensité variable (battement de la nappe en hauteur) ce qui est souligné par les taches de pseudo-gley. La texture argilo-limoneuse à argilo-sableuse est convenable.

Le sondage S<sub>5</sub> est très semblable, argileux et plastique (nappe à 90 cm).

Le sondage S<sub>6</sub> est sableux en surface et la nappe d'eau apparaît dès 50 cm (proximité du bas-fond).

Par contre le sondage S<sub>4</sub> effectué dans une jachère *Imperata cylindrica* sous les Roniers est très sableux et gris. Il doit être rejeté. Il se situe en position relativement haute (nappe à 120 cm).

Les sondages S<sub>2</sub> et S<sub>7</sub> sont intermédiaires sablo-argileux (avec la nappe à 110 et 100 cm).

La partie la plus intéressante de la plaine semble donc se trouver entre 0,7 et 1,4 km (sondage S<sub>1</sub> et S<sub>5</sub>). Il faudrait vérifier par sondages si ces observations se répètent de part et d'autre de la piste.

Étant donné la saison (fin novembre), les sols de la plaine sont exceptionnellement bien ressuyés, cette année 1973 à pluviométrie déficitaire. Normalement cette plaine doit être inondée d'août à octobre saison pendant laquelle il sera difficile d'y pénétrer avec des engins lourds.

BENOIT-JANIN (rapport 0-44) fait remarquer que ces sols renferment trop de sables fins par rapport aux sables grossiers : ils deviennent compacts en saison sèche. Ces sols seraient déficients en azote, phosphore, magnésium et potasse.

PÉDOLOGIE

R.C.N. 73.3

Fonds Documentaire ORSTOM

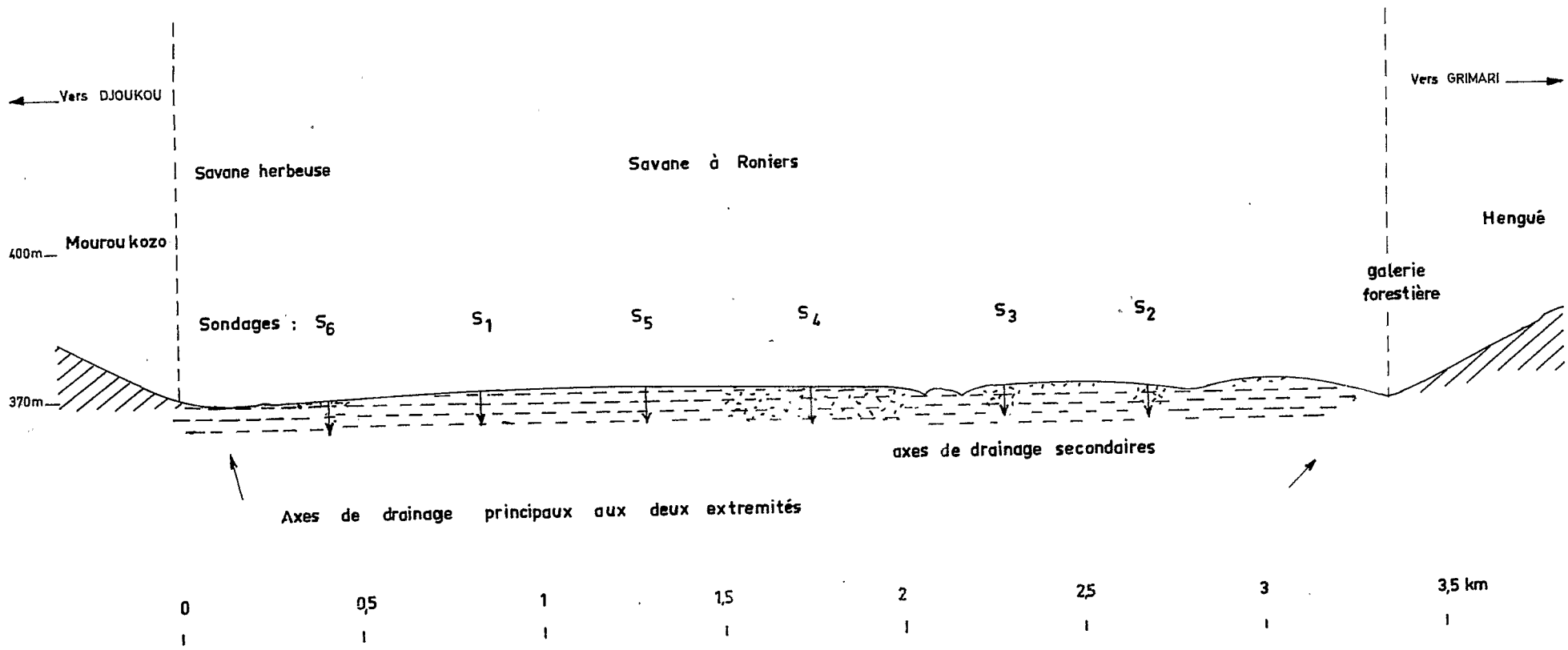


010018731

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B 4-1873-1 Ex: unique

# Coupe de la plaine inondable de Diguli



Sol ferrallitique. ocre appauvri



Sol à hydromorphie permanente, mais d'intensité variable (battement de nappe) : taches de pseudo-gley



texture argilo limoneuse



texture sableuse

Y. Boulvert  
 Novembre 1973